

Maintenant je n'écris plus qu'en français

Dossier pédagogique



Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^e

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 12€

Plein 27€

Réduit 18€

-26 ans 12€

Tarif groupe 12€

(-1€ sur la billetterie en ligne)

Théâtre de Belleville
Relations publiques

Eloïse Martin

09 72 58 63 60

relationspubliques@theatredebelleville.com

"Je préfère que tu sois un traître, un lâche, un j'sais pas quoi, mais que tu sois en vie !"



Maintenant je n'écris plus qu'en français

**Du vendredi 4 avril
au dimanche 29 juin 2025**

Avril & juin : Mer., Jeu. Ven. et Sam. 19h, Dim. 15h

Mai : Mer. 19h, Jeu., Ven. et Sam. 21h15, Dim. 15h

Durée 1h20 · À partir de 12 ans

Texte & interprétation Viktor Kyrylov

Sous le regard amical d'Eric Ruf

Régie générale en cours

Son Thomas Cany

Scénographie & costumes Constant Chiassai-Polin

Vidéo Clara Hubert

Création lumière Anne Coudret

Conseil dramaturgique Laurent Muhleisen

Production Théâtre de Belleville

Soutiens Comédie-Française, le Jeune Théâtre National, l'Atelier des artistes en exil

Résumé

Viktor, jeune ukrainien de 20 ans, se trouve à Moscou le 24 février 2022 lors de l'invasion russe en Ukraine. Il y vit depuis 3 ans, réalisant son rêve d'enfance : intégrer la plus prestigieuse école de théâtre russe, le GITIS. Il fait alors face aux bouleversements provoqués par la guerre : l'amour devient la haine, les amis d'hier deviennent les ennemis d'aujourd'hui. Le rêve d'enfance devient une trahison à son peuple.

***Maintenant je n'écris plus qu'en français* est une histoire ukrainienne. Elle nous plonge dans un conflit qui traverse des siècles de destins mêlés entre deux peuples et met en lumière le rapport qu'ils entretiennent d'aujourd'hui. Le récit intime et les circonstances politiques et historiques s'entrechoquent : la famille et la patrie, la jeunesse et la mort, la haine et l'amour, la trahison et la culpabilité ...**

**Le spectacle pose une question essentielle :
pourquoi combat-on ?**

« Viktor Kyrylov a intégré la saison dernière l'académie de la Comédie-Française, il venait du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris qui l'avait accueilli à son arrivée de Moscou après l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Ce jeune homme ukrainien d'Odessa rêvait depuis toujours de l'école du GITIS et, depuis son enfance, de littérature russe. Viktor porte en lui les contradictions et l'absurde de cette guerre fratricide. Je lui ai proposé d'écrire son histoire, en Français - il ne parlait pas notre langue en arrivant -, son Carré de jardin. Son histoire est universelle et son seul en scène apporte un éclairage singulier et profond. Viktor n'oublie jamais qu'il est un jeune acteur soucieux de sa carrière naissante en France. Il est lumineux et fort.»

Éric Ruf - Administrateur général de la Comédie-Française

Note d'intention

Le matin du 24 février 2022 ma vie a complètement basculé. Ukrainien résidant à Moscou, ma mère m'appelle pour me dire que les russes ont bombardé notre ville. Je me retrouve tiraillé entre deux pays qui se déchirent. L'un qui est ma patrie et pour lequel je suis un traître ; l'autre que j'ai choisi pour vivre et pour lequel je suis un ennemi. Ces circonstances ont créé une telle nécessité de m'exprimer que j'ai décidé d'écrire pour la première fois. Écrire pour me comprendre, comprendre tout ce qui s'est passé. Écrire une pièce de théâtre qui raconterait ma propre histoire.

« Par quoi commencer ? ». Où situer le début de cette histoire ? Commence t-elle le 24 février 2022 avec la guerre ? Faut-il raconter comment je me suis retrouvé à Moscou et pourquoi j'ai choisi la Russie ? Faut-il commencer par l'invasion de la Crimée en 2014 ? Ou par la chute de l'URSS ? Par le début de l'occupation russe en Ukraine, il y a 350 ans ? Tous ces événements sont liés et ne peuvent pas exister indépendamment les uns et des autres. J'ai finalement décidé de commencer cette histoire comme elle a commencé pour moi, avec le début de la guerre le 24 février. Quand ma vie est devenue absurde.

« Jusqu'où je vais raconter mon histoire ? ». Cette histoire a un début, mais la fin reste à écrire : je continue à vivre dans les conditions qui m'ont été imposées par la guerre. C'est pourquoi je finis cette histoire par mon arrivée en France. L'adaptation, l'intégration... Ce sont des sujets qui méritent d'être détaillés dans un autre récit, un autre spectacle. Ce que je souhaite, c'est poser la question de la guerre : comment elle arrive dans une vie, comment elle bouleverse une vie et un être. Je souhaite évoquer l'ambivalence que l'on ressent dans ces circonstances : que l'on soit loin physiquement des batailles, que l'on veuille y être, y participer ou au contraire les fuir de toute sa force.

Comment ces deux envies peuvent-elles co-exister, se nourrir l'une de l'autre. C'est cette expérience que j'ai vécu que j'ai besoin de partager au plateau.

Le français n'est pas ma langue maternelle, je l'apprends seulement depuis avril 2022. C'est une langue où j'ai trouvé asile, elle me permet d'échapper à la question linguistique posée en Ukraine depuis la guerre - les ukrainiens russophones refusant désormais de parler russe, leur première langue pour ne pas s'associer avec les occupants.

S'il fallait choisir entre mes deux langues maternelles, ukrainien et russe - je choisirais le français. C'est pour ça que j'ai décidé d'écrire intégralement en français. Une langue que je ne maîtrise pas comme un francophone, mais dans laquelle je peux être réfugié. C'est par ce choix d'un exilé que je veux exprimer ce récit : dans une langue étrangère, pour les étrangers, par un étranger.

J'ai trouvé important de raconter des situations personnelles, comme mes relations avec mes amis moscovites vis à vis de la guerre, ma relation avec ma mère qui m'interdit de rentrer en Ukraine. Il me tient également à cœur de traiter de sujets plus globaux, de mettre en voix deux sociétés antagonistes, d'exprimer leurs idées qui s'opposent aujourd'hui avec une violence extrême.

Viktor Kyrylov

Entretien avec Viktor Kyrylov

De quelles problématiques avez-vous souhaité rendre compte à travers ce spectacle ?

L'enjeu global du spectacle est profondément ancré dans notre quotidien et dans la situation actuelle du monde - la crise sécuritaire. La culture joue un rôle-clé dans les confrontations entre les pays et les peuples. La culture au sens ultime du terme, c'est à dire la langue, la façon de penser, l'identité et les racines. Il s'agit d'un sujet dont on parle peu, mais que l'on tient pour acquis : j'habite dans mon pays, je parle ma langue maternelle, il y a mes compatriotes, ma famille, mes amis - ma vie.

Mais lorsque la guerre éclate, toutes ces certitudes sont complètement remises en question. Les obus laissent derrière eux non seulement des ruines et du malheur, mais aussi une crise de sens. Quelle est vraiment notre maison ? Que peut-on faire pour elle ? Qui sont les nôtres ? Et les autres ? Ces questions sont d'autant plus complexes qu'elles exigent alors des réponses immédiates.

Quel est mon foyer ? Ma maison ? Ma ville natale ? Mon pays ? Ou juste ma famille ? Que ferais-je pour protéger mon foyer ? Est-ce que je me battrais jusqu'à la mort ? Et si je ne me bats pas, qui suis-je ? Un lâche ? Un traître ? Un misérable ?

Cette problématique est essentielle dans ce spectacle. Pour la traiter, je souhaite proposer une histoire réelle, celle que j'ai vécue moi-même. Celle du quotidien, celle qui se déroule aujourd'hui en Europe.

Quel message souhaitez-vous transmettre aux spectateur·ices français en particulier ?

Je crois tous les Ukrainiens, depuis le 24 février 2022, avons quelque chose à transmettre à l'Occident. Cette expérience purement folle : l'expérience de la guerre en Europe au XXI^e siècle, à l'ère de ce que Fukuyama appelait « la fin de l'histoire ». Pas vraiment la fin, si cela nous arrive...

Si demain, la guerre arrive en France, que ferions-nous ? Pas de manière globale, mais de manière individuelle, concrète. Irions-nous au travail ou à l'école comme d'habitude ? Allons-nous vivre comme si de rien n'était ? Et si les obus tombaient sur nos maisons ? Si c'était notre ville qui risquait d'être occupée ?

Pas ailleurs, pas loin : ici et maintenant. Qu'est-ce qu'on ferait ? Est-ce qu'on s'enfuirait ? Pour sauver notre famille et notre vie, comme l'ont fait presque 7 millions d'Ukrainiens qui vivent en Europe aujourd'hui. C'est ça que je veux transmettre aux Français.

Cette expérience que j'ai vécue, ce récit qui se serre dans ma poitrine, je veux le partager avec eux. Dans leur langue. Surtout après avoir vécu trois années dans ce pays, ce pays incroyable, mais qui ne veut pas voir le danger qui le menace.

Aujourd'hui, alors que la guerre est aux portes de l'Europe, que des tyrans prennent le pouvoir dans plusieurs pays et que les valeurs que nous pensions inviolables sont remises en question, il faut en parler.

Comment la mise en scène et la scénographie vous permettent-elle de croiser votre histoire à celle des relations entre la Russie et l'Ukraine ?

Bien que mon récit soit lié aux problématiques imposées par la guerre, je tiens à le tisser avec l'Histoire commune des deux pays.

La mise en scène de mon récit nécessite dès le départ des symboles plus globaux, comme la projection de la carte de l'Ukraine qui évolue rétrospectivement au cours de son histoire. C'est par les cartes que l'on comprend mieux où se situe le sujet principal : l'intrusion de la guerre et son impact sur la vie quotidienne, jusqu'aux changements géographiques. Ce que l'on tenait pour acquis est bouleversé : les cartes changent, les frontières bougent, et derrière chaque changement, il y a des milliers de morts.

Le rapport direct avec le public, comme si je me confessais à un proche, me permet de révéler les choses les plus intimes et les plus douloureuses. En racontant cette histoire et en la jouant en même temps, tout en gardant le français comme langue d'expression, j'arrive à prendre suffisamment de recul pour jouer mon histoire personnelle en sécurité. Et même y trouver de l'humour, qui est très important dans ce spectacle, car c'est par ce biais que les spectateurs pourront s'approcher de mon histoire.

Texte & interprétation – Viktor Kyrylov



Viktor Kyrylov est né en 2001 à Odessa, Ukraine. Voulant faire du théâtre en russe, qui est sa langue maternelle, il intègre en 2019 l'Académie russe des arts du théâtre GITIS, à Moscou, juste après son Baccalauréat en Ukraine. La guerre en Ukraine le constraint de cesser sa formation durant la troisième année de son cursus. Il se réfugie en Europe et s'installe un mois après en France, où sa famille le rejoint. Débute alors pour Viktor Kyrylov une nouvelle vie. Il commence à apprendre le français et est accueilli au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris en tant qu'étudiant réfugié. Après un an et demi au sein du CNSAD, Il intègre ensuite en septembre 2023, l'Académie de la Comédie-Française où il travaille dans une troupe de théâtre avec des metteurs en scène tels que Denis Podalydès, Guy Cassiers, Emmanuel Daumas, Lilo Baur, Christian Hecq et Valérie Lesort.

Regard extérieur – Éric Ruf



Après une formation à l'École nationale supérieure des Arts appliqués et des Métiers d'arts Olivier de Serres et au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, Éric Ruf entre à la Comédie-Française le 1^{er} septembre 1993, en devient le 498e sociétaire le 1^{er} janvier 1998, puis sociétaire honoraire le 24 décembre 2014. Il est administrateur général de la Comédie-Française depuis août 2014. Il y mène une politique artistique où se côtoient grands maîtres de la mise en scène et talents émergents et un travail de fond pour la diversité et la parité sur les scènes de l'institution.

Conseil dramaturgique Laurent Muhleisen



Laurent Muhleisen est né en 1964 à Strasbourg, où il a suivi des études à l'institut d'études germaniques. Il intègre l'École normale en 1983, et enseigne en tant que professeur des écoles de 1986 à 1991. Depuis 1992, il est traducteur indépendant, spécialisé dans le théâtre contemporain de langue allemande. Il a traduit plus d'une cinquantaine de pièces, d'auteurs tels que Dea Loher, Marius von Mayenburg, Roland Schimmelpfennig, Rainald Goetz, Wolfram Höll, Bonn Park, Dirk Laucke, Rainer Werner Fassbinder, Hugo von Hofmannstahl, Bertolt Brecht, Ferdinand Bruckner, Friedrich Dürrenmatt... En 1999, il devient le directeur artistique de la Maison Antoine Vitez.

Il est le conseiller littéraire et théâtral de la Comédie-Française. L'une de ses tâches consiste à envisager la manière dont peuvent s'y inscrire des œuvres du répertoire mondial d'aujourd'hui. Il est membre du jury du programme Transfert théâtral / Theater Transfer, piloté par le Goethe Institut, l'Institut Français de Berlin, la fondation Robert-Bosch. Il est membre du Haut-conseil culturel franco-allemand. Depuis 2015, il enseigne la traduction théâtrale à l'ENSATT. En 2019, il est lauréat du grand prix de traduction de la SACD.

Préparation de votre venue au théâtre

Cette première partie a pour finalité de préparer les élèves à leur venue au théâtre. Elle leur permettra de se renseigner sur les thématiques abordées dans la pièce pour faire en sorte qu'ils en comprennent l'intégralité, d'aiguiser leur curiosité et leur permettre de construire leur propre compréhension du spectacle.

Le travail en amont de la représentation a plusieurs objectifs :

- Initier les élèves à leur rôle de spectateur : apprendre les conditions d'une bonne écoute
- Susciter leur curiosité et leur désir de découvrir le spectacle
- Ouvrir des horizons d'attente

Le titre du spectacle

- Que vous évoque le titre du spectacle *Maintenant je n'écris plus qu'en français* ?
- Dans le cas de Viktor Kyrylov, ukrainien exilé en France, pourquoi pensez-vous qu'il ait choisi d'écrire sa pièce en français ? Qu'est-ce que cela signifie et quelles premières tensions cela illustre-t-il ?

La forme du spectacle

Maintenant je n'écris plus qu'en français est un seul en scène, écrit et interprété par le comédien Viktor Kyrylov. Questionner les élèves sur la forme du seul en scène est un bon moyen d'aborder l'importance de l'incarnation au théâtre et les changements de personnages.

- Quelles sont les difficultés d'interprétation liées au seul en scène ?
- Comment incarner plusieurs personnages lorsqu'on est seul en scène ?
- Le comédien choisit parfois de s'adresser directement au public : quels sont les avantages de l'adresse directe ?

Quelques références :

- Pasquier D., "Spectateur de théâtre : l'apprentissage d'un rôle social. Sociologie de l'Art", *Opus*, vol. 25 & 26, n° 1, 2016, p. 177-192.
- Viala A. et Mesguich D., *Le théâtre*, (2e éd.), Presses Universitaires de France, 2011.

Thématiques abordées

Le 24 février 2022, la Russie envahit l'Ukraine et commence à bombarder la ville de Viktor. Ce dernier se retrouve alors tiraillé entre sa patrie, l'Ukraine, victime de l'assaut de la Russie, lieu où Viktor étudie depuis maintenant trois ans. Il affirme lui-même : "Je me retrouve tiraillé entre deux pays qui se déchirent. L'un qui est ma patrie et pour lequel je suis un traître ; l'autre que j'ai choisi pour vivre et pour lequel je suis un ennemi".

Vous pouvez, en amont de la pièce, aborder ces sujets avec vos élèves :

Sur la pièce :

Quels sont les avantages et inconvénients de parler de sa propre histoire sur scène ?
Quelles thématiques pensez-vous que Viktor va aborder dans son spectacle ?

Sur la guerre en Ukraine :

Afin de mieux situer le spectacle, il peut être nécessaire de faire un point sur la guerre russo-ukrainienne. Pour cela, vous pouvez vous rendre sur le site du ministère des Armées, qui fait un point régulier sur la guerre en Ukraine grâce à un dossier composé d'articles divers : <https://www.defense.gouv.fr/ministere/dossiers-evenementiels-thematiques-du-ministere-armees/guerre-ukraine-dossier>.

Questions d'histoire

Viktor revient sur la longue et complexe histoire des relations russo-ukrainiennes. En amont de la pièce, il peut être nécessaire de faire un point sur l'entremêlement de l'histoire de ces deux nations, et le rapport de domination établi de longue date de la Russie envers l'Ukraine.

Il peut être intéressant de feuilleter certains passages de l'ouvrage d'Andreas Kappeler, *Russes et Ukrainiens, des frères inégaux. Du Moyen Âge à nos jours*, publié en 2022 aux éditions du CNRS (2017 en Allemagne).

La vidéo du "Dessous des cartes" d'Arte, réalisée en 2022, est également éclairante à ce sujet : <https://www.youtube.com/watch?v=2-ge1fmqV0c>.

Questions de sciences politiques et philosophie

Ce spectacle questionne plusieurs pans des sciences politiques et de la philosophie.

Sur le sentiment d'appartenance à une nation :

En sciences politiques, Viktor interroge l'idée de l'appartenance à une nation. Il peut dès lors être intéressant de questionner les élèves sur le rôle des Etats-nations et des droits qui peuvent en découler pour les individus qui y vivent. Sur quels critères se base la formation d'une nation ? L'idée de l'appartenance à un groupe ? Quelles limites peut-on y trouver ?

Sur la guerre et la violence :

La guerre est régie par des règles et principes. Bien qu'elles ne soient pas toujours respectées, quelle est l'importance de ces règles ? Pourquoi est-ce important de les maintenir et de les contrôler ?

Par ailleurs, ce spectacle est également l'occasion de revenir sur les thématiques touchant à la violence. Quel est le rôle de l'Etat et de la société civile dans la régulation de la violence ?

Quelques références supplémentaires :

- Serhii Plokhy, *La guerre russo-ukrainienne. Le retour de l'histoire*, Gallimard, 2023.
- Sabine Dullin, *L'ironie du destin. Une histoire des Russes et de leur empire (1853 - 1991)*, Payot et rivages, 2021.
- Bujon et Mendras, "En Ukraine et en Russie, Le Temps de la Guerre : Introduction", *Esprit*, 2022, p. 35 38.
- Svetlana Alexievitch, *La fin de l'homme rouge*, Actes Sud, 2013.
- Max Weber, *Le savant et le politique*, paru en 1919.
- Claude Franc, « La Russie, l'Europe et nous (I). Réflexions sur une crise géopolitique majeure », *Revue Défense Nationale*, 2022, vol. 4, n° 849, 2022, p.33-36
- Colliot-Thélène, Catherine. « La théorie de la domination chez Max Weber : éléments d'analyse », *Qu'est-ce que l'autorité ?*, édité par Emmanuel Droit et Pierre Karila-Cohen, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2016.
- Béatrice Hibou, *Anatomie politique de la domination*, La Découverte, 2011.

Après la représentation

Après avoir interrogé les élèves sur ce qui les a le plus marqué dans la pièce, il s'agit de les amener à faire part des sensations et émotions que le spectacle a pu engendrer chez eux, et leur faire résumer la trame du spectacle.

Premières pistes de réflexion

Jeu et comédien

- Comment Viktor arrive-t-il à jouer plusieurs personnages ?
- La mise en scène est simpliste. Qu'est-ce que cela évoque ?
- A quoi servent les extraits vidéos ?

Sur le fond

- Après avoir vu la pièce, comment comprenez-vous le titre ?
- Quels sont les principaux thèmes abordés dans la pièce ?
- Le sentiment de trahir le peuple ukrainien et d'être un ennemi en Russie traverse Viktor. Comment arrive-t-il à faire sentir ce dilemme qui l'habite ?
- Quel est l'intérêt de mêler l'intime au politique dans une pièce qui raconte une histoire personnelle, mais traite également de questions plus larges concernant la guerre en Ukraine ?

Activités de prolongement

Discussions autour de la pièce :

Dans un débat simulé, les élèves discutent de ce qu'ils ont apprécié ou non dans la pièce. La classe peut se diviser entre ceux qui ont aimé et ceux qui n'ont pas aimé afin d'établir des critiques constructives. Si certains changent d'avis sur le sujet, ils peuvent changer de bord.

Le masque et la plume : les élèves se mettent en groupes et rédigent une critique journalistique de la pièce avec leurs opinions. Ils peuvent ensuite l'enregistrer, comme s'ils étaient à la radio.

Ecritures d'invention :

Travailler le dialogue et l'écriture au théâtre à partir de l'expérience de Viktor : les élèves écrivent, individuellement, un dialogue où ils expliquent à leurs parents le dilemme qui les traverse concernant le fait d'aller ou non se battre.

Imaginez que vous êtes, comme Viktor, parti dans un autre pays suite au déclenchement d'une guerre. Ecrivez une lettre à un ami lui expliquant ce choix.

Réflexions

En choisissant de ne pas aller se battre mais de poursuivre son métier, Viktor réfléchit sur l'impact possible de l'art dans la société.

- L'art n'a-t-il pour but que le plaisir ?
- L'artiste ne cherche-t-il qu'à divertir ?
- Une œuvre d'art nous fait-elle rencontrer le réel ?

Viktor a appris le français en deux ans. Avant, il parlait le russe et l'ukrainien. Il nous invite à questionner la langue dans laquelle nous parlons, et ces incidences historiques.

- En apprenant sa langue maternelle, n'apprend-on qu'à parler ?
- La langue peut-elle être un instrument de domination ?
- Notre pensée est-elle prisonnière de la langue que nous parlons ?
- Notre vision du monde doit-elle quelque chose au langage ?

Dissertations de philosophie sur des sujets variés :

Agir par devoir, est-ce nécessairement bien agir ?

Choisit-on d'être celui qu'on est ?

Pouvons-nous faire coïncider nos désirs avec nos devoirs ?

L'Etat est-il l'ami de tous en même tant que l'ennemi de chacun ?

Faut-il avoir vécu un événement pour le comprendre ?

L'histoire n'est-elle que le récit des faits ?

La guerre peut-elle être juste ?



Avril

Les Pieds sur terre

Bruno Rochette

Made in France

Samuel Valensi
& Paul-Eloi Forget

îles

Aurélie Normandon

Tarifs : Abonnées : 12€ / Plein 27€ / Réduit 18€
-26 ans 12€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredbelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^È